

Homélie pour le 11^{ème} dimanche du temps ordinaire – 13/06/2021 – Saint Paul de Loubressac, Castelnau-Montrastier – « Je renverse l'arbre élevé et relève l'arbre renversé, je fais sécher l'arbre vert et reverdir l'arbre sec. Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et je le ferai. » (Ézéchiel 17,24)

Ézéchiel 17,22-24

2 Corinthiens 5,6-10

Marc 4,26-34

Aux vues des évènements et des faits divers, qui occupent l'espace médiatique, **nous avons certainement peine à « faire confiance dans l'avenir »...** Bon nombre de situations **désordonnées, de faits divers scandaleux**, qui touchent à la sécurité des personnes, à l'organisation de la Cité et à la gestion des biens publics, **ne nous aident guère à avoir « confiance en l'avenir » !** Et l'actualité de cette semaine vient certainement conforter nos appréhensions face à l'avenir... **C'est pourtant de confiance en l'avenir auxquels les textes – et plus particulièrement l'Évangile – de ce dimanche nous invitent.**

Avoir confiance en l'avenir n'interdit pas à dénoncer l'état des lieux... Regardons le prophète Ézéchiel : **comme tous ses collègues prophètes, il veut rendre compte de l'Histoire de son peuple, Israël.** En son temps, il dénonçait l'attitude des rois qui passaient des alliances avec les rois des nations... **Avec une telle politique dans les affaires extérieures, c'était l'Alliance avec le Seigneur lui-même qui était compromise !** Alors Ézéchiel utilise une analogie (déjà, une parabole...) : l'image d'une tige de cèdre dont on fait une bouture. Et ainsi, **le prophète pouvait exprimer sa confiance : l'œuvre de Dieu trouvera le moyen de se réaliser par-delà les trahisons de la descendance de David.** Autour d'un roi-messie **les membres du peuple de Dieu pourront venir s'abriter comme le font les oiseaux**, ainsi, disait-il, **« habiteront tous les passereaux et toutes sortes d'oiseaux, à l'ombre de ses branches ils habiteront. »** (1^{ère} lecture : Ézéchiel 17,23). À ce moment-là de son histoire, le prophète était témoin de la déportation de son peuple à Babylone, mais il était convaincu que Dieu exprimerait toujours sa fidélité à l'égard d'Israël et qu'il saurait la réaliser. **Redonner espoir en sachant voir loin est toujours un rôle prophétique...**

Les deux petites paraboles évangéliques de « la semence » nous sont familières. Peut-être, Jésus avait-il dû les raconter pour ceux qui estimaient qu'il y avait chez lui plus d'« effet d'annonces » que de réels changements de la réalité quotidienne... **Il annonçait le « règne de Dieu », il parlait beaucoup, mais qu'est-ce que cela changeait ?** Un peu comme ces responsables de l'action publiques qui se sont spécialisés dans les beaux discours, qui savent manier le verbe, mais dont la parole sera toujours en disproportion du résultat... **Hé bien, toutes les paraboles contenues dans le quatrième chapitre de saint Marc tentent de répondre à cette question. Dans chacune de ces paraboles, « le semeur sème la Parole »** (Marc 4,14). **Et les deux paraboles entendues aujourd'hui – la semence jetée et germant jour et nuit, et celle de la graine de moutarde – viennent conclure ce chapitre sur « l'enseignement en paraboles ».** Ainsi voudrait-il **nous faire comprendre la force de sa Parole, la puissance du Verbe : il n'y a pas de proportion entre la petitesse de ce qui est semé, de ce qui est dit et ce qui est obtenu... une moisson, un grand arbre dans lequel les oiseaux pourront venir faire leur nid !** Comme le dit le proverbe : **« on ne fait pas pousser les salades en tirant par les feuilles »**... Autrement dit, la plante pousse sans que l'on sache comment. Ces paraboles de la semence – pour dire la Parole qui prend racine et porte du fruit – nous rappellent avec force que **Dieu veut nous conduire jusqu'à son règne en nous parlant.**

Dieu nous a fait venir ce que nous sommes. Il nous a fait venir de ce qui n'est pas, à l'existence présente en nous appelant : « *Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. » Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme. »* (Genèse 1,26-27). Aujourd'hui encore, il nous appelle à venir inventer avec Lui un avenir... C'est un acte de confiance. **Il nous appelle à maîtriser la création, le vivant, mais non pas à le détruire en faisant n'importe quoi... Maîtriser le vivant : à commencer par soi-même.** Dieu a voulu nous rejoindre dans son amour et sa lumière. Il aurait pu nous attraper avec force pour nous remettre sur ses chemins, il le fait par **la douce puissance de sa Parole. Et c'est une parole créatrice de vérité, et donc de liberté.**

La graine de moutarde – plus petite des semences – **va devenir un très grand arbre. Il y a donc des surprises dans l'Histoire**, qui vont des commencements presque invisibles jusqu'à un aboutissement inattendu. **Ainsi, Jésus**, qui a donné sa vie jusqu'à la croix, qui a été réduit au silence du tombeau, mais qui **a jeté dans le monde des promesses de vie et d'amour insoupçonnées !** Depuis Jésus, combien ont fait de leur mieux pour annoncer la Bonne Nouvelle... Et ce sont souvent des pauvres, des convertis et les « sans-grade » de toutes sortes. Nous pouvons les nommer en les identifiant avec les yeux de notre mémoire : **ils ont semé dans le monde des promesses de vie et d'amour, des graines d'humanité pour l'avenir de notre terre !** Ils sont pour nous, aujourd'hui des grands, des guides, des frères. Néanmoins, **c'est Dieu qui, toujours, fait croître et venir les fruits à maturité.**

Alors, quoi ? **Voudrions-nous aussi** – à certains jours incertains – **« plutôt quitter la demeure de ce corps pour demeurer près du Seigneur » ?** (2^{ème} lecture : 2 Corinthiens 5,8). On ne peut éviter les ambiguïtés de la vie : elles existent bel et bien ! Et **il se peut que certains jours le monde où nous sommes nous échappe... Nous ne lui trouvons plus le charme, l'attrait, qu'il avait lorsqu'il nous paraissait encore « constructible » et viable...** Et nous ne comprenons pas son évolution, estimant que nous nous dirigeons forcément vers le chaos. Mais un jour tout sera dévoilé. **Nous serons tous a découvert sous le regard du Christ.** Dans son épître, l'apôtre Paul rappelle une chose essentielle : **la foi n'est pas la claire vision. La foi est la juste réponse à la parole que Dieu nous adresse : il nous dit son amour et sa fidélité, nous le croyons sur parole, ou pas.** Au milieu des ambiguïtés de l'existence, **cet accueil de l'Évangile n'est pas chose aisée : « Nous gardons toujours confiance, tout en sachant que nous demeurons loin du Seigneur, tant que nous demeurons dans ce corps ; en effet nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. »** (2^{ème} lecture : 2 Corinthiens 5,6-7).

Attachons-nous à ce qui germe déjà, secrètement, car au terme de l'existence, **lorsque nous arriverons sous le regard du Christ cette obscurité ne sera plus** et même les moments noirs de nos existences permettront d'attester de la fidélité de Dieu : **« Le Juste grandira comme un palmier, il grandira dans la maison de notre Dieu. Vieillissant, il porte encore du fruit, il garde sa sève et sa verdure pour annoncer : « Le Seigneur est droit ! »** (Psaume 91)

Amen !

P. Bernard Brajat